

10 Port-Gentil

Journée mondiale de lutte contre le Sida

La manifestation a connu un franc succès



Une séquence du dépistage gratuit.



Dr Nathalie Dupagne (centre) et "3 S": redynamiser la prévention du VIH/Sida.



Les taxis et leurs clients ont fait partie des cibles.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

COMME chaque année, la Journée mondiale de lutte contre le Sida, célébrée le 1er décembre, a connu un franc succès dans la capitale économique. Sensibilisation des automobilistes et des voyageurs par l'Ong Sen-

sibilisation Santé Sexualité ("3S"), dépistage volontaire anonyme et gratuit par le comité provincial de la lutte contre le Sida de l'Ogooué-Maritime, le tout appuyé par la Croix-Rouge gabonaise: le moins que l'on puisse dire, est que chacun y a trouvé son compte. Dès les premières heures, les sensibilisateurs de "3S" ont pris d'assaut les

stations-service de la ville, distribuant aux automobilistes préservatifs, autocollants, calendriers, rubans rouges et flyers. La veille (30 novembre), ce sont les voyageurs du Port môle embarquant dans les compagnies de navigation maritime qui ont eu droit à la même attention. Pour l'Ong dirigée par Dr Nathalie Dupagne, il s'agissait de "redynamiser la préven-

tion du VIH". Une activité menée concomitamment avec ALSEM, une Ong partenaire de Libreville. L'opération a permis, en deux jours, de sensibiliser 4 700 personnes, de distribuer 14 100 préservatifs, 2 500 rubans rouges et autant de calendriers, 1 700 autocollants et 255 flyers "3S". Le service provincial de la lutte contre le Sida a, quant à lui, planté sa

tente dans un quartier populaire, Ngadi, dans le 1er arrondissement. Ici, la population a été sensibilisée non seulement au Sida mais plus généralement aux Infections sexuellement transmissibles (IST) et à la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Les visiteurs ont été éduqués sur les missions du Centre de traitement ambulatoire (CTA) et ont pu

se faire dépister de manière anonyme et gratuitement. Sur 263 volontaires dépistés, 7 se sont révélés positifs. L'activité ayant été menée avec pour leitmotiv "les mairies s'engagent", il est question que les mairies d'arrondissement prennent en charge les frais de suivi des personnes infectées.

Reportage

Quartier Océan 2 : entre inondations et banditisme



Les inondations sont monnaie courante dans cette partie du 3e arrondissement.



Les vestiges de l'espace Convergences après les violences post-électorales.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

RUE Albert Ntchoreret, dans le troisième arrondissement de la commune de Port-Gentil. La voie, toute neuve, relie Sindara 2 à Océan 2, à la sortie du "Transfo". Longue d'environ un kilomètre, elle est au crédit de l'Hôtel de Ville dans sa quête de désenclaver les populations de la périphérie.

« Nous remercions sincèrement le maire et son équipe d'avoir pensé à nous », fait un habitant, avant d'ajouter, entre deux gorgées de bière: « avant, nous transportions nos bagages sur la tête pour regagner nos maisons. Aujourd'hui, ce n'est qu'un vieux et triste souvenir. Les taxis accèdent à notre quartier. »

Il est vrai que la construction de cette route, d'après un autre interlocuteur, trouvé en train de cueillir les mangues qui abondent dans les environs, n'a pas eu que des effets bénéfiques.



Des dos d'âne devraient être construits à proximité de cette école.

A l'en croire, une fois le secteur désenclavé, le coût du loyer a augmenté, passant parfois du simple au double. Par ailleurs, pour certains, la voie est si élevée que l'évaluation des eaux pluviales se fait difficilement, accentuant, de fait, les inondations: « Chez nous, quand il pleut, l'eau envahit les habitations. Ceux qui aiment la pêche retrouvent leur domaine de prédilection sans fournir de gros efforts, parce que des silures se font prisonniers dans des

pièces de la maison. Il y a souvent des risques d'électrocution quand on ne prend pas la peine d'arrêter le compteur », raconte Adèle, qui nous supplie de bien rapporter leur situation aux autorités, leur dire aussi à quel point ils attendent fiévreusement les grands travaux d'assainissement de la capitale économique. Nous venons de jouer notre partition. Le chef de quartier Océan 2, Pierre Kébilianou, se montre satisfait non seulement du travail de l'Hôtel



Le chef du quartier Océan 2, Pierre Kébilianou, satisfait des efforts de la mairie de proximité.

de Ville, en ce qui concerne l'amélioration des conditions de vie de ses administrés, mais aussi des efforts de leur mairie de proximité, en matière d'assainissement et d'entretien de ses voiries, notamment. Pour autant, l'auxiliaire de l'administration attend des autorités qu'elles renforcent l'éclairage public dont l'absence, à divers endroits, fait la joie des bandits. Plusieurs témoignages font d'ailleurs état de ce que le quartier est un véritable "

coupe-gorge" à certaines heures de la nuit. Parce que des groupes de voyous, dealers pour la plupart, prennent possession de la rue. Il n'y a pas longtemps, a-t-on appris, un homme rentrant de son travail a été agressé à l'arme blanche, avant d'être dépouillé de ses biens. Des cas similaires seraient légion. L'auxiliaire de commandement évoque également le faible débit d'eau et de l'intensité du courant électrique. Ce dernier volet

pourrait trouver solution, estime-t-on, dès la mise en service de la nouvelle centrale thermique, l'une des priorités des 100 premiers jours du gouvernement Issouze Ngondet.

De même, il souhaite la pose des dos d'âne à la sortie du "Transfo", pour sécuriser les apprenants de l'établissement scolaire situé à cet endroit, et la signalisation verticale là où c'est nécessaire.

Joint au téléphone, Michaël Mboumba, maire de l'arrondissement, a indiqué que ces préoccupations, du reste légitimes, seront prises en compte dans le prochain budget, celui de 2017. « Nous sommes une mairie de proximité, proche de nos administrés. Nous avons été élus par eux et pour eux. C'est une exigence pour nous de répondre à leurs desiderata », a déclaré l'édile, indiquant toutefois qu'en cette période de crise économique mondiale, plus que par le passé, "la plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a".